

Prédication

Dimanche 04/05/ 2025

« Qui t’a appris que tu étais nu ? »



➤ LECTURE BIBLIQUE

Genèse 3,1-13

Parmi les bêtes sauvages que le Seigneur Dieu a faites, le serpent est le plus rusé. Il demande à la femme : « Est-ce que Dieu vous a vraiment dit : “Ne mangez aucun fruit du jardin” ? » ²La femme répond au serpent : « Nous pouvons manger les fruits du jardin. ³Mais pour l’arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : “Ne mangez pas ses fruits et n’y touchez pas ! Sinon, vous mourrez.” »

⁴Le serpent répond à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! ⁵Mais Dieu le sait bien : le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront. Vous serez comme des dieux, vous pourrez savoir ce qui est bien ou mal. »

⁶La femme se dit : les fruits de cet arbre sont beaux, ils doivent être bons. Ils donnent envie d’en manger pour savoir plus de choses. Elle prend un fruit de cet arbre et le mange. Elle en donne à son mari qui est avec elle, et il en mange aussi. ⁷Alors leurs yeux s’ouvrent. Maintenant, ils voient qu’ils sont nus. Ils attachent ensemble des feuilles d’arbre, et cela leur sert de pagne.

⁸Le soir, un vent léger se met à souffler. Le Seigneur Dieu se promène dans le jardin. L’homme et la femme l’entendent et ils se cachent devant lui, parmi les arbres du jardin. ⁹Le Seigneur Dieu appelle l’homme. Il lui demande : « Où es-tu ? » ¹⁰L’homme répond : « Je t’ai entendu dans le jardin. J’ai eu peur parce que je suis nu. Alors, je me suis caché. »

¹¹Le Seigneur Dieu lui demande : « **Qui t'a appris que tu étais nu ?** Est-ce que tu as mangé le fruit que je t'avais interdit de manger ? » ¹²L'homme répond : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné ce fruit, et j'en ai mangé. »

¹³Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'est-ce que tu as fait là ? » La femme répond : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé du fruit. »

PRÉDICATION

Frères et sœurs,

Combien de fois avons-nous l'impression que **nos erreurs nous définissent** ? Combien de fois, après avoir fait un faux pas, ressentons-nous un poids lourd sur nos épaules, une voix intérieure qui nous accuse sans cesse : « **Tu n'es pas digne, tu es coupable, tu es rejeté** ? » Que ce soit à cause d'une mauvaise décision, d'une parole que l'on regrette, d'un choix qu'on a fait, d'un geste impulsif ou d'un péché caché, notre conscience peut être comme un tribunal impitoyable.

Mais dans cette histoire d'Adam et Ève, il y a plus qu'une simple chute. Il y a une question fondamentale posée par Dieu : « **Qui t'a appris que tu étais nu ?** »

Aujourd'hui, Dieu nous invite à réfléchir à cette question. Parce qu'au fond, ce n'est pas tant la chute qui nous fait peur, mais cette **accusation constante** qui nous déchire de l'intérieur.

Nous sommes souvent comme Ève, accusés à tort, ou nous nous accusons nous-mêmes, et nous oublions l'amour de Dieu, un amour qui ne nous laisse pas dans la honte, mais qui nous appelle à revenir à Lui.

1. La fausse accusation d'Ève

L'histoire de **la chute d'Adam et Ève** dans le jardin d'Éden est bien plus qu'un simple conte.

Elle nous parle de la réalité du péché et de ses conséquences dans notre vie quotidienne. **Ève**, souvent vue comme la fautive, porte une lourde accusation sur ses épaules, et souvent, elle est la seule à porter la responsabilité.

Mais si nous regardons bien, Adam était là, il était avec elle, il l'a vue manger, et il a choisi de suivre. Pourtant, dans la culture populaire et même dans certains enseignements, c'est **Ève** qui est souvent pointée du doigt comme la coupable.

Cela résonne souvent dans notre propre vie : combien de fois avons-nous été accusés à tort ? Combien de fois avons-nous porté une responsabilité qui n'était pas entièrement la nôtre ? Peut-être qu'on nous a fait porter la faute dans une relation, un conflit, un échec.

Cette fausse accusation est une réalité à laquelle nous sommes tous confrontés, d'une manière ou d'une autre. Nous nous retrouvons à vivre sous le poids de la culpabilité, souvent sans en être pleinement responsables.

2. Reconnaître notre responsabilité, sans être écrasé par la culpabilité

Il est essentiel de comprendre que **reconnaître nos erreurs n'est pas la même chose que de vivre sous la culpabilité**. Il y a une différence entre être **accusé par notre conscience** et être **convaincu de la grâce de Dieu**.

Oui, Ève a mangé du fruit, mais Adam n'a pas été un témoin passif. Il a choisi aussi. **Chacun de nous est responsable de ses actes**. Mais la question qui se pose ici est : comment vivons-nous avec nos erreurs, nos fautes, et nos péchés ?

Les Écritures nous appellent à reconnaître nos fautes, mais aussi à comprendre que nous n'avons pas à **vivre sous la condamnation**. Car « **il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ** » (Romains 8,1).

Reconnaître nos erreurs nous libère, **mais vivre dans la culpabilité nous écrase**. Dieu ne veut pas nous laisser dans la honte. Au contraire, Il nous offre une **grâce qui restaure et nous relève**.

3. « Qui t'a appris que tu étais nu ? »

Cette question de Dieu à Adam et Ève résonne dans nos vies aujourd'hui. « **Qui vous a dit que vous êtes séparés de Moi ? Qui vous a dit que vous êtes indignés d'être près de Moi ?** » Dieu veut nous amener à la racine de notre honte. Qui est-ce qui nous dit que nous sommes **indignes d'être aimés** ? Qui est-ce qui nous dit qu'après un échec, une erreur, une chute, nous ne pouvons plus revenir vers Lui et que nous ne pouvons plus espérer à la grâce ?

Souvent, ce sont **nos propres accusations** qui nous font croire que nous sommes séparés de Dieu, que nous sommes trop loin pour revenir à Lui. C'est cette voix qui nous dit : « **Tu n'es pas assez bon pour Dieu. Regarde ce que tu as fait.** » Mais cette voix n'est pas celle de Dieu. Dieu, dans son amour, ne veut pas nous voir dans la honte. Il nous appelle à **revenir à Lui**, comme nous sommes, avec nos imperfections et nos erreurs. Il nous dit : « **Je ne te rejette pas, je t'attends. Viens, et tu seras pardonné.** »

4. L'amour incommensurable de Dieu

Il y a quelque chose de profondément touchant dans la réponse de Dieu après la chute. Même si Dieu confronte Adam et Ève, même s'il les avertit des conséquences de leur péché, **il leur offre des vêtements**, un acte symbolique de **restauration et de protection** (Genèse 3,21). Après la chute, Dieu **ne les abandonne pas** à leur honte, mais Il leur offre une solution. Ce geste nous montre que même dans nos pires moments, **Dieu ne nous laisse pas dans la honte**. Il ne nous condamne pas pour toujours. Son amour est plus fort que nos erreurs.

Aujourd'hui, cette question de Dieu et cette réponse d'amour nous parlent. Peut-être avez-vous l'impression que vous êtes trop loin de Dieu, que vos erreurs sont trop grandes pour être pardonnées. Mais Dieu vous dit : « **Je suis là. Je ne t'abandonne pas. Reviens à Moi. » N'aie pas honte !**

5. Nos culpabilités passées et celles qu'on essaie de nous faire porter

Chers amis, beaucoup d'entre nous portons des **culpabilités passées** qui nous empêchent de vivre pleinement. Peut-être qu'un péché du passé vous hante encore, vous rappelle que vous êtes « indignes ». Vous ressentez peut-être encore le poids des erreurs commises il y a longtemps, et cette culpabilité peut vous suivre comme une ombre.

Mais il y a aussi une autre réalité à laquelle nous devons faire face : **les culpabilités qu'on essaie de nous faire porter**. Comme Adam, qui, après avoir mangé le fruit, accusa directement Dieu, disant : « **La femme que Tu m'as donnée...** » (Genèse 3,12). Il rejette sa responsabilité et la met sur Ève, la femme qu'il avait choisie. Aujourd'hui, cela nous parle d'un mécanisme humain très courant : au lieu de prendre responsabilité, nous sommes tentés de rejeter nos fautes sur les autres, ou même sur les circonstances.

Que ce soit dans une relation, au travail, ou même dans l'Église, nous avons tous tendance à **faire porter nos erreurs aux autres**, à excuser nos fautes en les attribuant à d'autres. Mais **ce n'est pas la voie de Dieu**. Dieu nous appelle à prendre **notre responsabilité**, sans accuser les autres ou les circonstances. Ce n'est qu'en reconnaissant nos propres erreurs que nous pouvons être restaurés et guéri.

6. L'espérance dans la réconciliation

Le plus beau dans l'histoire d'Adam et Ève, c'est que malgré la chute, Dieu a promis une rédemption. **Il a annoncé la venue d'un Sauveur**, Jésus-Christ, qui, par sa vie, sa mort et sa résurrection, nous offre la réconciliation avec Dieu. Jésus est **l'ultime réponse à la question : « Qui vous a dit que vous êtes séparés de Moi ? »** Jésus nous montre que **rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu**. Même quand nous nous cachons, même quand nous avons peur de nous approcher de Lui à cause de nos fautes, **Jésus nous tend la main**.

7. L'appel à la restauration communautaire

Chers amis, il est aussi important de souligner que cette histoire ne concerne pas uniquement **notre relation individuelle avec Dieu**. Adam et Ève sont des figures qui représentent l'humanité entière. Dieu, en venant vers eux après leur chute, ne fait pas seulement une démarche personnelle, mais aussi une démarche **communautaire**. Il veut que nous comprenions que, dans la vie de l'Église, nous avons à porter les fardeaux les uns des autres.

Parfois, nous avons tendance à isoler nos fautes, à penser que c'est uniquement **notre problème personnel**, mais Dieu veut aussi restaurer la communauté. Quand nous vivons dans la culpabilité ou rejetons nos erreurs sur les autres, cela affecte aussi ceux qui nous entourent. **La guérison commence dans la communauté**. Nous devons nous rappeler que, tout comme Dieu a cherché Adam et Ève pour les restaurer, nous devons aussi chercher à restaurer nos relations avec nos frères et sœurs, à travers la réconciliation et l'amour.

8. La liberté retrouvée dans la vérité

Enfin, il y a une liberté profonde dans le fait de répondre honnêtement à la question de Dieu : **« Qui t'a appris que tu étais nu ? »**. Cette question de Dieu ne doit pas être perçue comme une condamnation, mais comme une invitation à la **vérité**. Nous avons souvent peur de la vérité sur nous-mêmes, de ce que nous avons fait ou de ce que nous ressentons, mais **la vérité nous libère**. Jésus nous dit : **« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres »** (Jean 8,32). (Kai gnósethe tèn alétheian, kai hē alétheia eleutherósei hymàs.)

Lorsque nous sommes honnêtes avec Dieu et avec nous-mêmes, en reconnaissant nos fautes et en acceptant son pardon, nous expérimentons une **liberté profonde**. Ce n'est pas une liberté qui vient de l'absence de fautes,

mais une liberté qui vient de l'acceptation de notre faiblesse et de l'accueil de la grâce divine. **L'amour de Dieu nous rend libres** de la culpabilité et de la honte, et cette liberté nous pousse à vivre pleinement pour Lui, dans la vérité de Son amour et de Son pardon.

Chers amis,

Aujourd'hui, Dieu nous demande à chacun : « **Qui vous a dit que vous êtes séparés de Moi ?** »

Si vous êtes dans la culpabilité, dans la honte, ou si vous vous sentez rejeté, sachez que Dieu ne vous condamne pas. Il vous appelle à revenir à Lui, à **reconnaître vos erreurs sans vivre dans la condamnation**, et à recevoir son amour. Nous ne sommes pas définis par nos erreurs, mais par **l'amour de Dieu qui nous accueille toujours**.

N'ayez pas peur de venir à Lui tel que vous êtes. Il vous offre un amour sans condition, une grâce qui guérit et restaure. Il est là, prêt à vous envelopper de Sa miséricorde. Venez, et trouvez refuge dans son amour infini. Amen !